

Lesbians on Ecstasy : un groupe à découvrir!

Par deux auteures anonymes

Récemment, nous avons reçu une lettre menaçante de notre rédactrice en chef; il semblerait que nous ayons trop dragué les filles et pas assez travaillé à son goût. Voilà ce qu'elle nous a écrit : « Les filles, dites-moi un peu ce qu'ont en commun une bibliothécaire, une biochimiste, une bachelière en cinéma et une autre en théâtre ? Eh bien, elles sont toutes lesbiennes et forment un groupe génial... *Lesbians On Ecstasy*, un «must» à découvrir! Votre mission, si vous l'acceptez (et vous y avez tout intérêt), est de faire découvrir les *Lezzies On X* à nos lectrices. Si vous échouez, vous serez de corvée de correction d'articles pour les deux prochains numéros. »

Désireuses d'échapper à la corvée, A. et moi avons décidé de nous atteler à la tâche. Cela ne devait pas être si difficile; il suffisait de recueillir des renseignements sur elles, et puis j'avais assisté à leur spectacle pendant le *Festival Off* au Drague, donc je pouvais donner mon avis. Cependant, un gros problème se posait à nous : A. n'avait jamais entendu parler d'elles. C'est donc à elle que je devais d'abord faire découvrir le groupe, et cela n'allait pas être facile...

A. : Bah j'veux bien écrire sur ces filles moi, mais c'est quoi ça les *Lesbians On Ecstasy* ? Des trafiquantes de drogue ?

M : Ha! Ha! Très drôle... Ben non, voyons, les *Lesbians On Ecstasy* (LOE) sont quatre femmes : il y a Jackie The Jackhammer à l'octopad, Véronique Mystique à la basse monstre, Fruity Frankie à la voix et Bernie Bankrupt au synthétiseur et aux arrangements. Et attention, ce sont quatre filles et quatre personnalités ! Toutes sont très gentilles, ouvertes à répondre à nos questions et plus jolies les unes que les autres. Celle qui parle le plus c'est Bernie. Aimable et souriante, elle est née d'un père francophone et d'une mère anglophone. Bernie est venue de Colombie-Britannique afin d'étudier à l'Université de Concordia à Montréal. Véronique, elle, est plutôt blagueuse et charmante, elle vient du beau coin de pays qu'est la Gaspésie, plus précisément de Chandler. Jackie, plutôt réservée, mais fort sympathique, vient de Chambly. D'un père militaire acadien et d'une mère allemande, Jackie a vécu quelques temps en Allemagne... d'où vient probablement son charmant accent ! Et que dire de la chanteuse Frankie... sinon qu'elle est d'un charme et d'un calme... étonnants ! Mais attention, c'est le calme avant la tempête, car il faut la voir se démener sur scène. Elle est également née d'un père francophone et d'une mère anglophone et vient de Chambly.

A : Et ça vient d'où ce nom, et en pratique, ça donne quoi?

M : Leur style de musique est, selon elles, ce qu'une lesbienne prenant de l'ecstasy pour la première fois voudrait entendre, d'où le fameux non : *Lesbians On Ecstasy* ! En pratique, ça donne un mélange hétéroclite de chansons reprises à des chanteuses lesbiennes qui sont remixées en *dance music* chacune à leur façon. Aucune chanson n'a la même sonorité ni le même style; c'est une découverte à tout coup.

A : Ça leur vient d'où cette idée de remixer des vieilles chansons popularisées par des lesbiennes ?

M : Tout a débuté lors d'un *party* lorsqu'une fille a chanté le succès de Mélissa Etheridge « Like the way I do ». Bernie et Frankie se sont demandées de quoi aurait l'air cette chanson une fois remixée. Bernie, qui faisait de la musique électronique depuis un bout de temps dans le duo « Boyfriend », s'est occupée des arrangements et de la partie création, et Frankie, qui est aussi DJ, s'est chargée de la voix. Après quelques temps, elles ont eu des propositions de spectacles et ont recherché une batteuse, qu'elles ont finalement trouvée en la personne de Jackie, qui jouait alors dans le groupe rock « Choked ». Véronique, sa comparse dans Choked, s'est ensuite jointe au groupe, en ajoutant une touche *rock punchy*. Le groupe s'est donné pour « mission » de faire découvrir à la jeune génération les chanteuses lesbiennes des années 80 à nos jours, et de s'imposer en tant que femmes dans le milieu de la musique.

A : Et ces chanteuses, elles sont au courant du fait qu'elles leur prennent leurs chansons?

M : Une avocate leur a conseillé de ne pas faire l'album, car reprendre des chansons en en changeant le nom n'est pas autorisé. Cependant, la plupart des pièces ne sont reprises que pour une phrase ou une idée, et il est difficile de mettre un copyright sur une idée. En règle générale, les LOE ont reçu des réactions très positives des artistes de qui elles prennent une chanson. À chaque album imprimé elles doivent normalement verser 8 cents US à l'auteure originale. Sur leur album éponyme, album paru en octobre 2004 à la suite d'une offre d'Alien8 Recordings, la piste 4, « Pleasure Principal », est ma pièce favorite. Il s'agit d'une reprise de la chanson de Carole Pope, « High School Confidential », à qui les filles rendent hommage. En effet la chanson avait été censurée lors de son passage à la radio à sa sortie en 1980 (à cause du fameux « it made me ... my jeans »). Si tu veux l'écouter dépêche toi, car il n'y a que 5000 copies de l'album.

A : Si j'ai envie de les voir, comment est-ce que je peux faire ?

M : Tu les as manquées à Divers Cité à Montréal, il va donc falloir que tu patientes quelques temps, car elles sont présentement en pause jusqu'à la fin septembre. C'est qu'elles en ont parcouru du chemin depuis leurs débuts dans des soirées à Montréal il y a plus de deux ans. Elles ont déjà à leur actif une tournée en Europe, en partie avec Le Tigre, en février dernier. D'ailleurs, Frankie aime à rappeler leurs fameux « 21 jours, 19 spectacles, 11 pays ». Elles ont aussi accompagné Le Tigre dans une tournée aux États-Unis en novembre 2004.

A : Tu les as vues toi, qu'est-ce que tu en as pensé ?

M : Je dois dire que je ne suis pas fan de musique électronique, mais après les avoirs vues au Drague, totalement vêtues de cuir (une façon de rappeler à ces messieurs que les femmes aussi aiment le cuir), j'étais totalement conquise. Elles sont tellement *hot* sur scène et dégagent une telle énergie que c'en est contagieux. On ne peut pas s'empêcher de sauter partout, et on en vient à se demander si, effectivement, elles n'ont pas versé un peu d'ecstasy dans notre verre quand l'on ne regardait pas ! Cette première expérience m'a convaincue de retourner les voir à Divers Cité à Montréal, et malgré les différents problèmes qui se sont posés à elles (le show a été annulé au Sex Garage après une panne de génératrice, elles se

sont donc rabattues sur un bar où devait jouer Frankie en tant que DJ), je dois dire qu'elles ne m'ont pas déçue, en restant fidèles à leur réputation de bêtes de scène.

A : Si elles ont sorti un cd, c'est sûrement qu'il y a des gens pour les écouter ! D'autres choses sont prévues, dit ?

M : Le 19 septembre, elles ont sorti un vinyle, « Giggles in the Dark », qui contient des reprises de leurs morceaux effectuées par différents artistes du milieu *underground*. L'album commence fort avec une reprise cinglante de « Revolt » par leurs compères de Le Tigre. Le duo de rap d'Olympia Scream Club s'est chargé de recréer « Tell Me Does She Love the Bass », tandis que Sean Kosa, DJ de Montréal et producteur de talent, apporte sa touche de techno sombre et sulfureux à la même chanson pour un « Jealous Mix ». Ancienne membre du trio Cola, Tracy, mieux connue sous le nom de Tracy and the Plastics, se joint de nouveau à son ancienne comparse Nikki pour reprendre un morceau à leur façon. Les Lezzies On X sont allées jusqu'à demander à Jody Bleyle, membre de la formation Team Dresch et auteure originale du morceau « Summer Luv », de reprendre son morceau déjà remixé, tâche dont elle s'acquitte à merveille. Et ce n'est qu'une partie des trésors que renferme ce nouveau disque qui contient aussi des morceaux remixés par 1-Speed Bike, Katastrophe, DJ Ai et Kids On TV. Jamais en panne d'inspiration, les *Lezzies on X* ont également tourné un vidéo en super 8 du morceau « Rise Up » du groupe Torontois Parachute Club. Celui-ci devait être prêt pour la sortie de l'album, mais il y a un peu de retard. Pour en savoir plus, va jeter un coup d'oeil sur leur site www.lezziesonx.com, ou sur leur blog <http://www.myspace.com/lezziesonx>.

A : Je vais le faire, c'est certain.

M : Bon A., t'en as pensé quoi de mon petit exposé ?

A : Euh...It was fun ;-)